

À voir

Volume 45, Number 182, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52993ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2001). À voir. *Vie des Arts*, 45(182), 24–25.

LES DÉBUTS DE LA MODERNITÉ POLONAISE

Provenant de divers musées polonais et de grandes collections nationales plus d'une centaine de pièces (essentiellement des peintures) témoignent des liens étroits que les artistes polonais ont entretenus avec les grands mouvements artistiques : l'impressionnisme, l'Art nouveau et le symbolisme. Organisée par le Musée national de Cracovie, l'exposition *Entre deux mondes. La Pologne à l'aube du modernisme, 1890-1914* fait halte au Musée d'art de Joliette. Elle offre une occasion de percevoir comment l'avant-garde et particulièrement le groupe Młoda Polska (Jeune Pologne) a relayé les efforts déployés par le peuple polonais pour exprimer son identité culturelle ; l'exposition montre aussi comment Cracovie est devenue au tournant du XX^e siècle une plaque tournante de l'innovation artistique en Europe centrale.

Jusqu'au 27 mai 2001
Entre deux mondes.
La Pologne à l'aube du modernisme, 1890-1914
 Musée d'art de Joliette
 145, rue Wilfrid-Corbeil, Joliette
 (450) 756-0311



Kazimierz Sichulski
Noce huçule, 1914
 (détail)
 Huile sur carton
 Musée national de Cracovie

PARIS VU PAR EUGÈNE ATGET

Les photos d'Eugène Atget font partie de celles qui ont radicalement modifié la manière de voir et de saisir les scènes de la vie urbaine. Photographe commercial en son temps, Atget vivait de son travail de photographe en exécutant des commandes pour des peintres, des sculpteurs, des artisans, des architectes comme en témoignent les milliers de clichés acquis par le Musée Carnavalet et la Bibliothèque nationale en France. Les photos sélectionnées pour l'exposition *Itinéraires parisiens : photographies d'Eugène Atget* ont certes une valeur historique voire documentaire puisqu'elles présentent des vues des quartiers de Paris au début du XX^e siècle au moment où la capitale française se modernise : des rues, des cours d'immeuble, des terrasses de cafés, des devantures de boutiques, des péniches, le tramway... Elles ont cependant une très grande valeur artistique. Elles se distinguent du style des photos apprêtées alors en vogue. Et surtout, elles expriment la curiosité du regard d'un promeneur attentif à ce qui est insolite et touchant dans la vie quotidienne d'une ville qui n'est pas appréhendée comme un décor mais comme un personnage empreint de charme et de poésie au-delà de son rôle social et culturel.



Eugène Atget
 Escalier de l'hôtel Dodun, palier du premier étage, 1904-1905
 Photographie 22 x 17,5 cm © PMVP

Jusqu'au 27 mai 2001
Itinéraires parisiens : photographies d'Eugène Atget
 Musée des beaux-arts de l'Ontario
 317, rue Dundas Ouest
 Toronto
 (416) 977-0414

LES SUTURES DE LISETTE TARDY

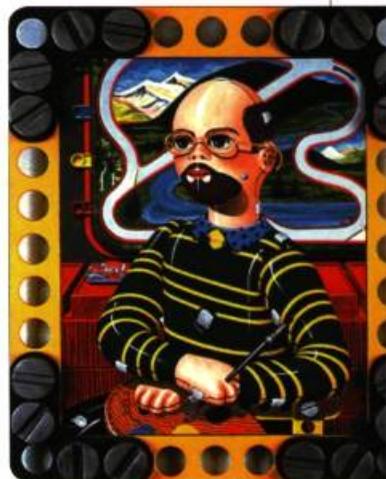


Lisette Tardy
 Sans titre, 1990
 Huile sur papier marouflé
 32 x 40 cm

Longtemps les œuvres de Lisette Tardy ont témoigné des traces et des influences de divers artistes appartenant au sillage du *Refus global* puis à la mouvance des plasticiens. Sans doute trouve-t-on encore ça et là dans les toiles de Lisette Tardy des traces de l'école des automatistes voire de l'expressionnisme abstrait. Cependant ses récentes productions témoignent d'un affranchissement des contraintes formelles d'une histoire de l'art encore fraîche au profit d'un style qui tient davantage d'un rapport à l'espace pictural propre à l'artiste et dont l'un des principaux mérites consiste à véhiculer des émotions que partage l'observateur. Voici donc des œuvres gestuelles appartenant au registre abstrait lyrique dont les vibrations des couleurs (taches juxtaposées, pointillisme) ne saturent pas la surface des toiles. Au contraire, l'artiste use plutôt de larges plages tantôt sombres, tantôt claires pour élaborer un discours fait de brèches, de failles, de ruptures, d'écarts, de déchirures qu'elle colmate, qu'elle relie, qu'elle suture. Ainsi ce n'est pas seulement son histoire qu'elle propose (avec ses exils, ses errances) mais toujours une histoire dont la présence arrête le regard et appelle contemplation et approfondissement.

Du 18 avril au 20 mai 2001
 Lisette Tardy
 Œuvres récentes
 Galerie des Arts contemporains
 2065, rue Crescent
 Montréal

BIBEAU : DE LA PEINTURE COMME MÉTAPHORE



Autoportrait mécanique, 1986
 Acrylique sur toile
 90 x 75 cm

Claude Bibeau a mené une carrière de peintre qui s'est échelonnée de 1974 à 1999. Il est mort le 30 juillet 1999 méconnu. Il avait 45 ans. Certes des expositions individuelles à la Maison de la culture Marie-Uguay ou à la galerie Mireille Brisset (Montréal) ont jalonné sa vie d'artiste. Les œuvres de Claude Bibeau ont également fait partie d'expositions collectives. Elles ont eu peu de retentissement. C'est que l'artiste propose un univers où les jouets occupent une place essentielle. Une place si forte qu'il serait tentant de qualifier ses peintures de tableaux pour enfants. On aurait tort. Les images des toiles sont tirées, il est vrai, d'un monde qui rappelle celui de l'enfance ou encore des figures propres à la culture populaire : personnages ou animaux de bandes dessinées ou d'annonces publicitaires. Mais Bibeau s'en sert comme métaphores ; il les détourne de leur

fonction première pour critiquer les conformismes notamment à l'égard de l'art et des comportements sexuels stéréotypés. Quelles sont donc ces images? Voici des figures à découper dans des planches d'albums à colorier, des abécédaires, des poupées, des ours en peluche, des chiens mécaniques, etc. Et puis voici des autoportraits seuls ou mis en scène; voici aussi des portraits et des situations d'homosexualité. Enfin, Bibeau rend hommage à certains maîtres de la peinture en pastichant leurs œuvres: Magritte, Ingres, Géricault, Lemieux et Watteau dont on reconnaîtra le Gilles dans les traits de l'oursin de *Figure de tragédie*. Sous son hyperréalisme et la clarté de son expressivité se cache une œuvre riche et complexe. Bibeau, un artiste à découvrir.

CLAUDE BIBEAU
Rétrospective
Musée Laurier
949, boul. Bois-Francs sud
Arthabaska, Victoriaville
Jusqu'au 27 mai 2001

Écomusée du Fier Monde
250, rue Amherst
Montréal
Du 14 juin au 9 septembre
2001

CONVERGENCE À SHERBROOKE



Liz Davidson
Abandon, Sculpture

L'idée centrale du Salon de printemps qu'organise le Musée des beaux-arts de Sherbrooke consiste à réunir des artistes qui travaillent

pour inscrire leurs revendications, pour témoigner de l'époque qui est la nôtre et pour imaginer celle qui suivra. Cette initiative vise à faire connaître les artistes associés de quelque façon aux Cantons de l'Est. Le Salon rassemble donc des créateurs dont la notoriété est locale et des figures dont le rayonnement est international: Christiane Ainsley, Emund Allyn, Tib Beament, Cozic, Charles Daudelin, Marc Garneau, Louise Gauthier-Mitchell, Doucet-Saito, David Sorensen, Pierre-Léon

Tétréault, Richard-Max Tremblay, Yves Trudeau, Armand Vaillancourt, Monique Voyer. Mais surtout les 48 œuvres des 32 artistes sélectionnés reflètent la diversité des expressions artistiques actuelles: vidéo, photo, peinture, sculpture, aquarelle, dessin. Parallèlement, le Musée propose une belle confrontation entre Hélène Labrie et Ginette Trépanier, deux sculpteuses aux registres opposés: l'une appliquée à produire une certaine figuration au service d'une critique humoris-

tique des mœurs, l'autre attachée à une abstraction au service d'un engagement politique.

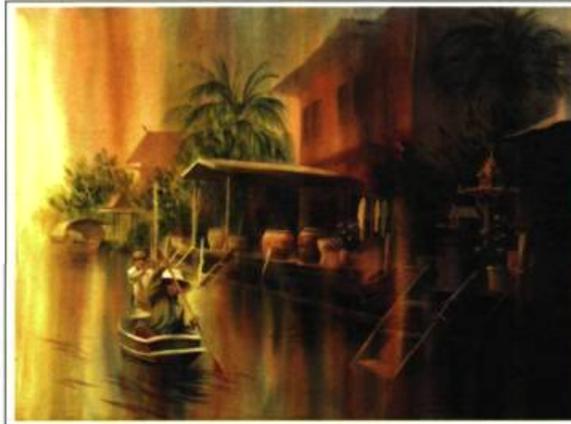
Artista
Salon de printemps des artistes
des Cantons de l'Est
Musée des beaux-arts
de Sherbrooke
241, rue Dufferin
Sherbrooke
Du 7 avril au 20 mai 2001
Rens.: Lise Boyer
Tél.: (819) 821-2115

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER

présente

VOYAGE AU-DELÀ DES APPARENCES

JOSÉE PERREAULT



La maison des Esprits # 2, Aquarelle vernie sur papier Arches, 76,2 x 101,6 cm

15 avril au 30 mai 2001

Exposition rétrospective des 25 années de carrière de l'artiste

Un catalogue de l'exposition est publié sous le même titre

EXPOSITION COLLECTIVE

TENDANCES MULTIPLES

15 juin au 15 juillet 2001

CREATIO,

Centre d'artistes des Cantons-de-l'Est

• Également présents à la galerie •

JEAN BRILLANT
Sculpture

DAVID SORENSEN
Sculpture et peinture

Centre culturel Yvonne L. Bombardier

1002, av. J.-A.-Bombardier • Valcourt (Québec) • tél.: (450) 532-3033 • courriel.: ccyllb@fjab.qc.ca